

OBSERVATOIRE DE L'EMPLOI ET DES TENDANCES SECTORIELLES

Secteur Numérique

Semestre 1 – 2025

Date d'édition 01/03/2025

Rédacteur : Hugo SIMON

Le secteur informatique regroupe de nombreuses activités. Cette étude se concentrera sur le numérique tout en fournissant des analyses sur l'ensemble du secteur. Des sources sont disponibles à la fin du document afin de permettre au lecteur d'approfondir ses connaissances.

Ce document est la propriété de la Société des ingénieurs Arts et Métiers. Il ne peut être communiqué à des tiers et / ou reproduit sans l'autorisation préalable écrite de la Société des ingénieurs Arts et Métiers.



SOMMAIRE

I. Comprendre le secteur et ses tendances long terme

[Le numérique : un secteur porteur et dynamique](#)

II. Evolution des principaux indicateurs économiques

[Indicateurs clés liés à l'économie](#)

[Indicateurs clés liés à l'emploi](#)

[Indicateurs spécifiques au secteur](#)

[Performance relative des entreprises du secteur](#)

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

[Actualités économiques](#)

[Actualités technologiques](#)

[Fusion & acquisitions](#)

[Investissements récents](#)

[Développement durable et RSE](#)

[L'avis de notre expert](#)

IV. Attractivité du secteur

[L'avis du Président du Groupe Professionnel](#)

V. Bibliographie

I. Comprendre le secteur et ses tendances long terme

Le numérique un secteur porteur et dynamique : Etude du cabinet KPMG sur le secteur numérique : résumé

Le rapport « Grand Angle ESN & ICT » de KPMG nous fournit un panorama sur le secteur du numérique en France. Après 15 années de croissance continue, les Entreprise de Services du Numérique (ESN) et les sociétés d'Ingénierie et de Conseil en Technologies (ICT) ont subit un net ralentissement sur leur secteur en 2024 malgré une croissance globalement soutenue. Ce ralentissement s'explique en partie par : le **ralentissement de la demande** (63%), le manque de ressources (54%), les conflits et crises internationaux et l'instabilité politique en France.

KPMG souligne une plusieurs leviers de croissance pour les ESN & ICT : la gestion des talents et le recrutement, positionnement sur des secteurs clients porteurs, les acquisitions externes ainsi que l'innovation dans les offres technique /technologiques.

Malgré un ralentissement des embauches au cours de la dernière période, le secteur du numérique reste en tension. Selon le rapport, 67% des ESN & ICT estiment que l'intelligence artificielle (IA) et l'intelligence artificielle générative (IAG) ont causé une réduction du nombre d'embauche dans le secteur avec une baisse moyenne de 5% pour les GE & ETI, et de 19% pour les PME & TPE. Les profils les plus recherchés par les entreprises sont les profils expérimentés (plus de 3 ans d'expérience) et ayant des compétences en cybersécurité (recherchés par 26% du secteur).

L'IA constitue la technologie prioritaire pour les entreprises du secteur et est devenue un impératif pour rester compétitif sur le marché. La technologie de l'intelligence artificielle est dorénavant adoptée par la majorité des ENS & ICT (plus de 73%) et est plébiscitée pour des utilisations dans la R&D (62%) et pour la stratégie marketing (42%). Ces entreprises souhaitent accroître l'utilisation de l'IA / IA générative dans le delivery model pour les **utilisations avancées** en passant de 13% actuellement à 69% d'ici trois ans. Outre l'IA, la cybersécurité est en forte progression (+8% par rapport à 2023) illustrant une prise de conscience concernant les risques du numérique. Les applications logicielles, le cloud et le DevOps restent également des domaines technologiques prioritaires pour ces entreprises.

En somme, le secteur numérique est désormais bien établi et doit opérer des transformations profondes dans les années à venir, notamment grâce à des technologies émergentes comme l'intelligence artificielle (IA), la cybersécurité, le cloud et les logiciels. Ces innovations promettent de redéfinir le paysage technologique et de créer de nouvelles opportunités pour les entreprises et les professionnels du secteur.

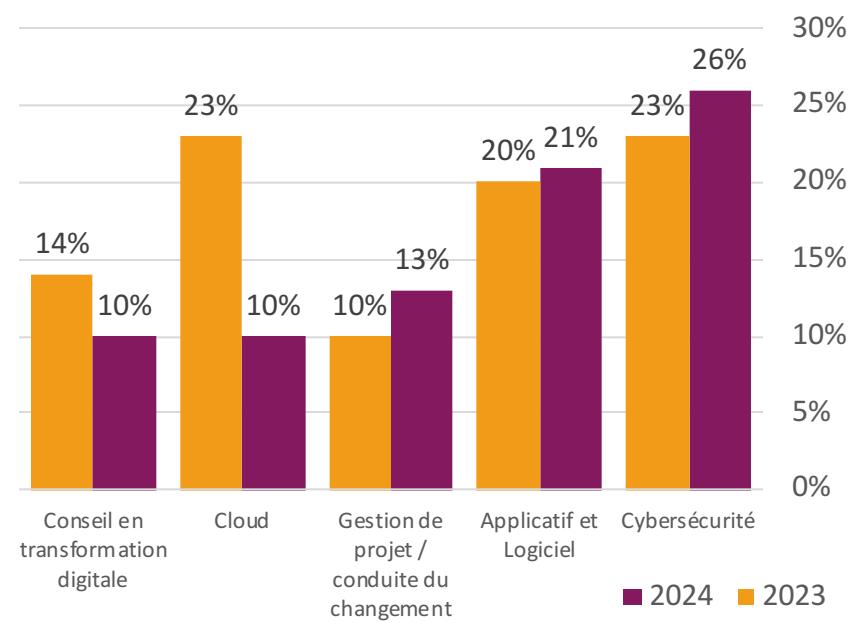
[1]

Illustration et chiffres clés :

Le secteur numérique connaît une **croissance significative estimée à 3,5% pour 2024** (au lieu des +5,8 % prévues en 2023). Les ESN & ICT affichent un taux de confiant élevé de 96 % dans la compléction de leur objectif de croissance.

Le secteur est davantage demandeur de profil expérimenté et formé ayant des compétences d'expert dans les domaines de l'IA ou encore de la cybersécurité. Même si le secteur affiche une croissance en diminution, il reste l'un des secteurs les plus dynamique et qui vont profiter de nouvelles technologies tel que l'IA ou encore le cloud.

Compétence la plus recherchée par les ESN & ICT



Indicateurs économiques

Découvrez l'évolution des principaux indicateurs du secteur, mis à jour semestriellement et comparés aux valeurs des précédents semestres afin de vous donner une information actualisée et comparable.



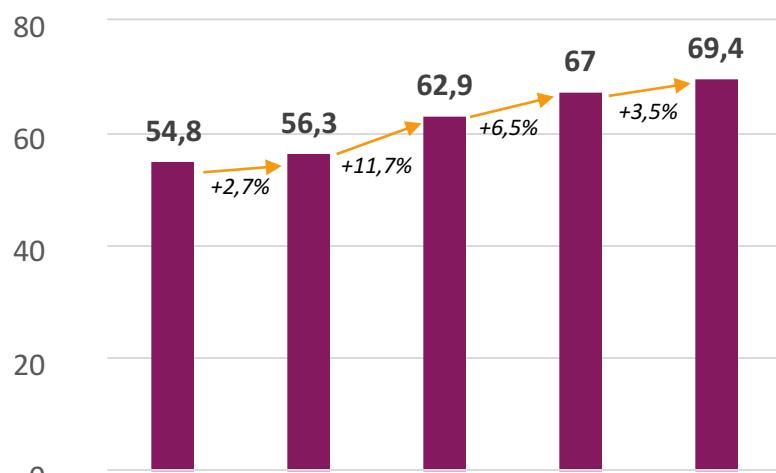
II. Evolution des principaux indicateurs économiques

Indicateurs clés liés à l'économie

Indicateur : Croissance du secteur

Le secteur **numérique a connu une expansion significative**, portée notamment par le développement du cloud et son adoption croissante par les entreprises. Le big data, les services IoT, la cybersécurité et la transformation numérique, ont également contribué à cette dynamique en rendant les processus plus flexibles et diversifiés. **En 2024, la croissance du secteur connaît un net ralentissement**, marquant une rupture après plusieurs années de forte progression.

Marché français du secteur numérique (milliards d'euros)



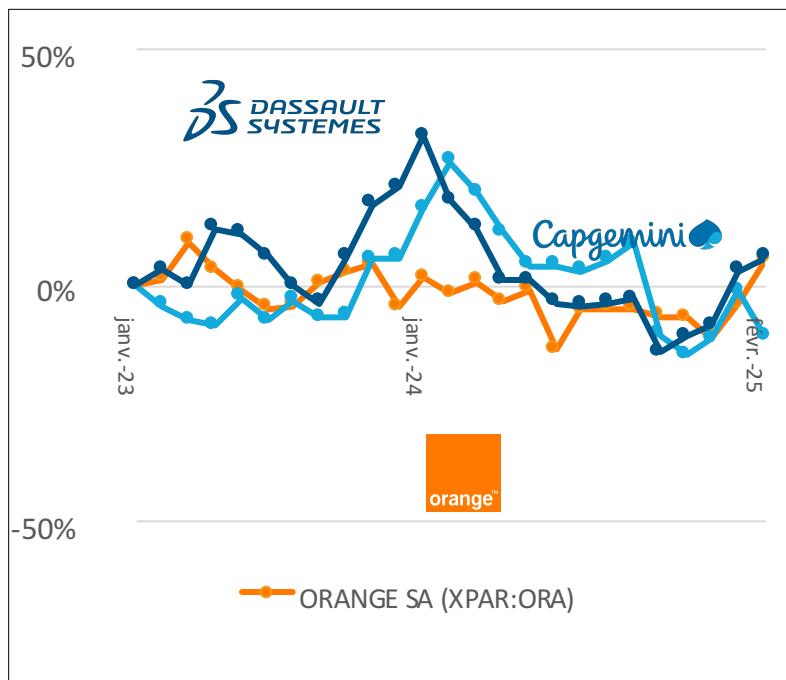
[2,3]

01/03/2025

Indicateur : Valorisation boursière

La **compétitivité internationale constitue une source significative de volatilité dans le secteur numérique français**, avec les entreprises locales devant rivaliser avec des acteurs mondiaux établis. Les entreprises du numérique ; cabinet de conseil, éditeur de logiciel et télécom affiche une **dynamique positive en ce début d'année 2025**.

Evolution de la valeur des actions (%)



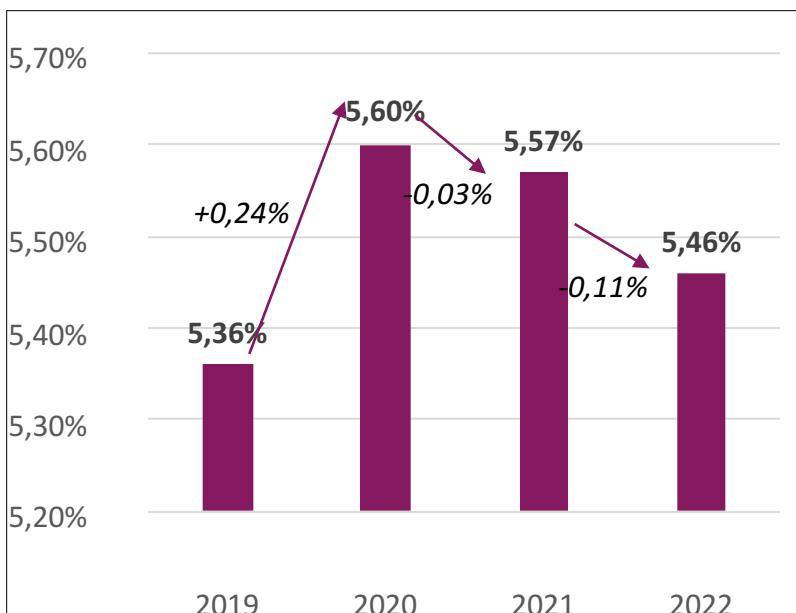
[4]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

Indicateur : Part du secteur dans le PIB français

L'intensification de la concurrence dans le secteur numérique a entraîné une réduction des marges bénéficiaires. **En outre, les principales entreprises numériques françaises ont augmenté leur part de marché au cours des dernières années**. Cela a conduit les petites entreprises à rivaliser pour une part plus limitée du marché, ce qui s'est traduit par une diminution de leur contribution au PIB.

Part du secteur numérique dans le PIB français (%)



[3]

6

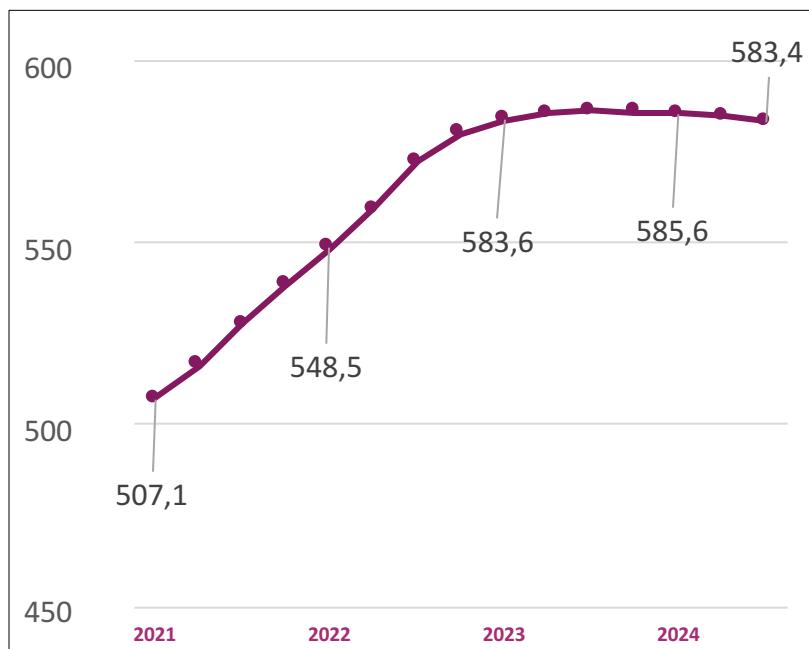
II. Evolution des principaux indicateurs économiques

Indicateurs clés liés à l'emploi

Indicateur : Nombre d'emplois

Depuis la crise sanitaire, les secteurs de l'informatique et du numérique se distinguent fortement, avec une nette reprise de l'employabilité. Les chiffres du dernier semestre 2024 confirment une tendance à la baisse, l'employabilité diminue depuis la fin de l'année 2023, néanmoins le secteur fait preuve de résilience face aux défis économiques.

Nombre d'employés du secteur (milliers)



[5]

01/03/2025

Indicateur : Nombre de gadz'arts dans le secteur

La numérisation de la société et de l'économie a entraîné une demande croissante de professionnels possédant des compétences en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC). Les Gadz'Arts ont de grandes opportunités dans le secteur grâce à leurs compétences.

Entreprise	Segment	Effectifs
orange™	Télécom	105
SFR	Télécom	8
free	Télécom	10
Atos	Conseil	26
accenture	Conseil	115
Capgemini	Conseil	224
sopraSteria	Conseil	141
MISTRAL AI_	Logiciel	2
DASSAULT SYSTEMES	Logiciel	136
IBM	Logiciel	42
	Autres	897
	TOTAL	1706

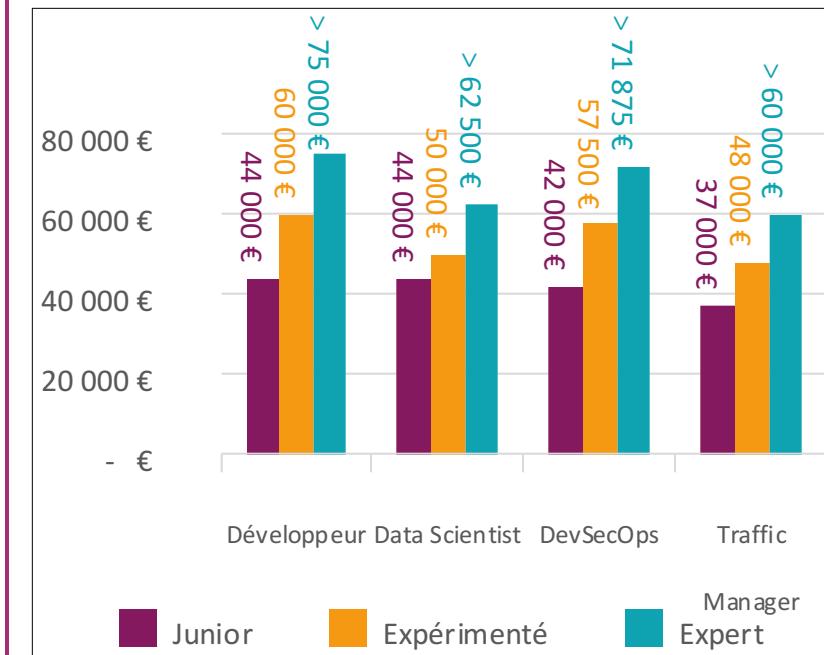
[6]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

Indicateur : Salaire moyen

Les entreprises de tous les secteurs adoptent la technologie numérique pour améliorer leur efficacité et rester compétitives. Cela a créé une demande constante de professionnels du numérique capables de diriger et de soutenir ces initiatives de transformation. Cette croissance régulière se traduit par une augmentation de 10 à 15 % du salaire moyen.

Moyenne des salaires par métiers (en euros/an)



[7]

7

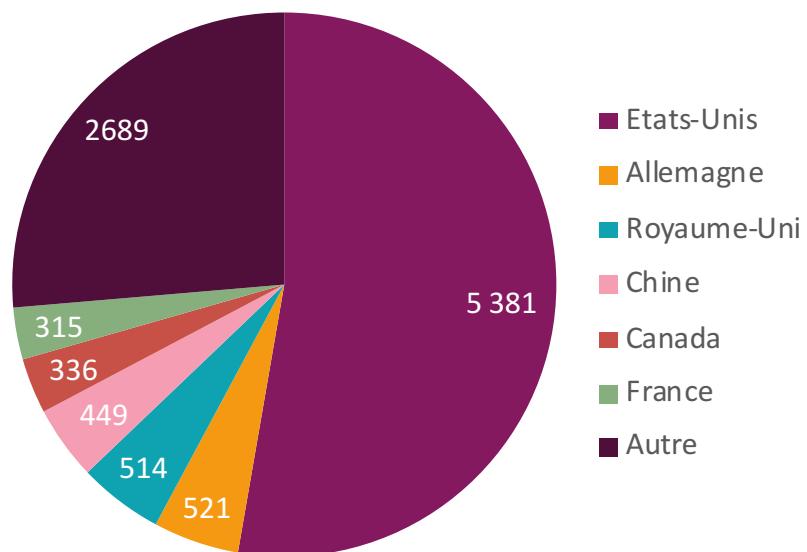
II. Evolution des principaux indicateurs économiques

Indicateurs spécifiques au secteur

Indicateur spécifique 1 : Nombre de startups dans le domaine l'IA

Le dynamisme du secteur de l'intelligence artificielle se reflète dans le nombre de startups, les **États-Unis dominant avec plus de 50 % du total mondial (5 381 startups)**. Ils sont suivis par l'Allemagne (521), le Royaume-Uni (514), la Chine (449), le Canada (336) et la France (315). Cet écart souligne le leadership américain, soutenu par des investissements massifs de **500 milliards d'euros prévus pour l'IA**.

Répartition du nombre de startups dans le domaine de l'IA



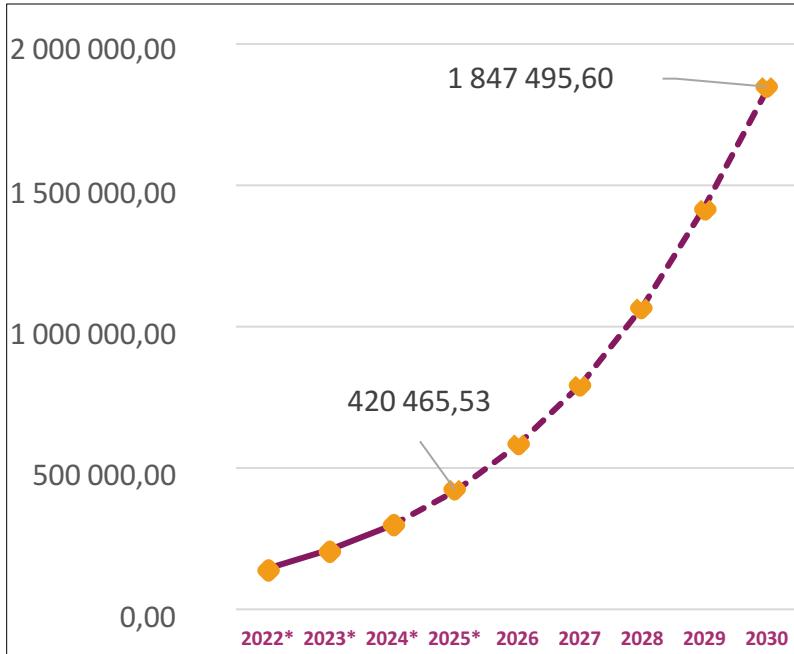
[8]

01/03/2025

Indicateur spécifique 2 : Chiffre d'affaires du marché de l'IA

Le chiffre d'affaires du **marché mondial de l'intelligence artificielle a fortement augmenté** ces dernières années. Il est passé de 95,6 milliards de dollars en 2021 à 142,3 milliards en 2022, puis à **207,9 milliards en 2023**. Cette croissance rapide reflète une adoption massive de l'IA dans de nombreux secteurs, soutenue par des investissements importants en recherche et développement.

Chiffre d'affaires prévisionnel du marché de l'IA dans le monde de 2021 à 2030 (en millions de \$)



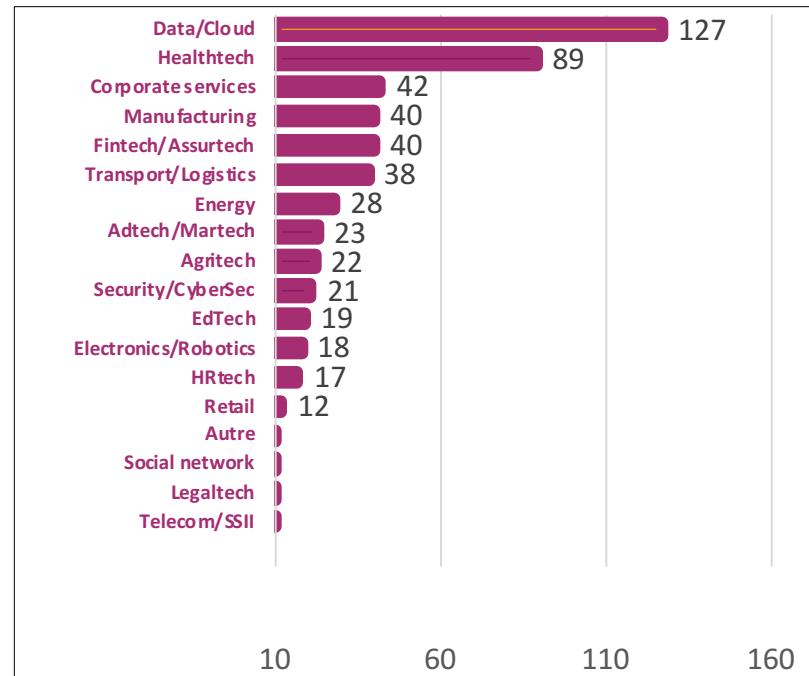
[8]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

Indicateur spécifique 3 : Répartition des startups d'IA française par secteurs

En France, le secteur du numérique domine largement le paysage des startups d'intelligence artificielle. Avec **127 startups dans le domaine du Data/Cloud**, suivi par la Healthtech ces secteurs montrent un dynamisme particulier.

Nombre de startups actives dans le domaine de l'intelligence artificielle par secteur en France en 2023



[9]

8

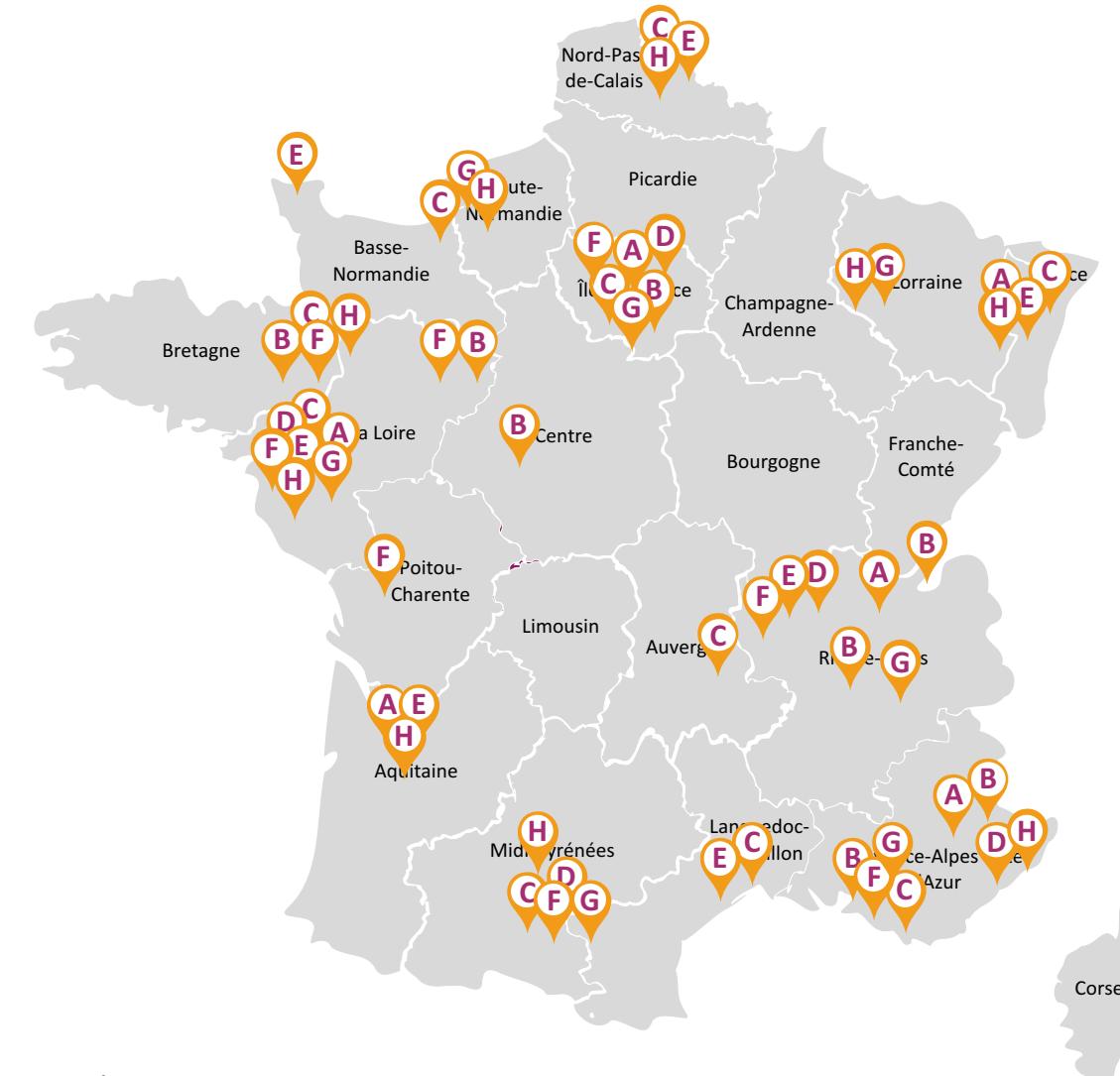
II. Evolution des principaux indicateurs économiques

Performance relative des entreprises du secteur

Evolution du chiffre d'affaires en millions d'euros des entreprises françaises les plus importantes du secteur du numérique.

Sites	Entreprise	CA S1 2024	CA S2 2023	CA 2023
-------	------------	------------	------------	---------

A	orange™	19 839M€	22 577M€	44 122M€
B	STMicroelectronics	6 403M€	7 847M€	15 588M€
C	Atos	4 964M€	5 145M€	10 693M€
D	accenture	29 604M€	29 870M€	58 834M€
E	Capgemini	11 138M€	11 096M€	22 522M€
F	sopraSteria	2 949M€	2 965M€	5 805M€
G	DASSAULT SYSTEMES	2 994M€	3 068M€	5 951M€
H	IBM	29 025M€	29 056M€	55 936M€



Revue de presse

Découvrez les principales actualités économiques et technologiques qui ont marqué le secteur ce semestre, afin de mieux comprendre les enjeux et les défis auxquels font face les entreprises.



III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

Actualités économiques du secteur

La Chine secoue le marché technologique de l'IA grâce à son large langage model R1

DeepSeek, une startup chinoise spécialisée dans l'intelligence artificielle, a récemment secoué le marché technologique avec le lancement de son modèle R1, un assistant IA gratuit. Ce modèle a rapidement surpassé ChatGPT en popularité, atteignant la première place des applications gratuites sur l'App Store d'Apple. Cette avancée a eu un impact significatif sur les actions des entreprises technologiques. Par exemple, **Nvidia, leader des puces pour l'IA, a subi une perte record de 17 % de sa valeur boursière en une seule journée, soit environ 593 milliards de dollars.**

L'émergence de DeepSeek remet en question l'idée selon laquelle les États-Unis dominent le secteur de l'IA. Le modèle R1 de DeepSeek offre des performances comparables à celles des modèles américains de pointe, mais à un coût bien inférieur. Par exemple, DeepSeek propose son API à un prix plus attractif qu'OpenAI pour le même service.

Cette situation incite les entreprises technologiques à réévaluer leurs stratégies d'investissement et de développement en IA. Des analystes suggèrent que des modèles d'IA plus efficaces et moins coûteux pourraient réduire la dépendance aux infrastructures matérielles coûteuses, affectant ainsi les revenus des fabricants de puces et des fournisseurs d'infrastructures de centres de données.

En somme, l'émergence de DeepSeek marque un tournant dans le domaine de l'IA, incitant à une réévaluation des dynamiques du marché technologique et des stratégies des entreprises du secteur.



[10]

01/03/2025

Développement des technologies de télécommunication 5G et 6G

Le développement des technologies 5G et 6G est en pleine effervescence, avec des avancées significatives tant au niveau des infrastructures que des applications. En septembre 2024, **Free a pris les devants en lançant une offre publique de 5G « standalone » (SA)**, accessible sans coût supplémentaire pour ses abonnés. Cette technologie de deuxième génération repose sur une infrastructure entièrement nouvelle, améliorant notamment la latence.

L'Europe intensifie ses efforts pour rester compétitive dans la course à la 6G. En décembre 2024, la Commission européenne a annoncé l'octroi de 128 millions d'euros pour soutenir 31 nouveaux projets d'infrastructure 5G, dans le cadre du troisième appel à propositions du mécanisme pour l'interconnexion en Europe (MIE numérique). Ces projets visent à renforcer les bases de la connectivité 5G et à préparer le terrain pour les futures technologies 6G.

La 6G, prévue pour une commercialisation autour de 2030, cette nouvelle génération devrait révolutionner des secteurs tels que l'industrie 4.0, la santé et les transports, en facilitant des innovations comme les réseaux holographiques et les environnements immersifs.

À l'échelle mondiale, la 6G suscite un intérêt croissant. Des pays comme la Chine, le Japon et la Corée du Sud ont déjà lancé des initiatives pour développer cette technologie. Par exemple, la **Chine a mis en orbite un satellite expérimental 6G** en novembre 2020 pour tester de nouvelles bandes de spectre destinées à la transmission de données.

En conclusion, le déploiement de la 5G continue de s'accélérer, tandis que la recherche et les investissements autour de la 6G se multiplient, promettant des avancées technologiques majeures dans les années à venir.

[11]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

11

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

Actualités technologiques du secteur

Accenture mise sur l'émergence du métaverse avec Bedrock

Accenture, le géant du conseil, mise fortement sur l'émergence du métavers et considère ce phénomène comme une révolution technologique comparable à l'impact qu'a eu Internet dans les années 90. Dans le but de préparer ses clients à cette transformation, Accenture a créé le **Metaverse Continuum Business Group**, une entité dédiée spécifiquement aux questions liées au métavers. Ce groupe est chargé d'aider les entreprises à anticiper les disruptions que le métavers pourrait engendrer dans la prochaine décennie. Ce mouvement s'inscrit dans la continuité de la transformation numérique que les entreprises connaissent depuis plusieurs décennies, et il repose sur l'intégration de technologies déjà existantes comme les jumeaux numériques, la réalité virtuelle et augmentée, la blockchain, la 5G, et l'Internet des objets.

Pour mener à bien cette initiative, Accenture a créé une structure mondiale qui sera progressivement étendue à l'échelle européenne et nationale. Cette division regroupe des compétences transversales de différents secteurs d'Accenture, notamment **Accenture Interactive, Accenture Technology et Accenture Operations**, afin d'apporter une expertise complète pour la mise en place du métavers. En plus de ses équipes internes, Accenture envisage d'effectuer des acquisitions ciblées pour renforcer ses capacités dans les technologies spécifiques au métavers, comme le montre l'acquisition de la société allemande Umlaut, spécialisée dans les jumeaux numériques.

Pour concrétiser cette vision, Accenture mène des proofs-of-concept et des démonstrations pratiques auprès de ses clients, afin de leur permettre d'expérimenter de manière immersive des technologies comme les jumeaux numériques dans des environnements industriels.

 accenture

[12]

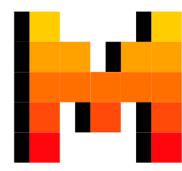
01/03/2025

La start-up française mistral AI lance une version mobile de son assistant virtuel

Le 6 février 2025, Mistral AI, une start-up française spécialisée dans l'intelligence artificielle, a lancé une version mobile de son assistant virtuel "Le Chat", désormais disponible gratuitement sur l'App Store et le Play Store. Lancé il y a un an, "Le Chat" est un chatbot multilingue capable de répondre à des questions variées, de résumer des textes, de planifier des réunions ou encore de générer des images. Avec cette nouvelle version, Mistral AI entend concurrencer les géants du secteur, tels que ChatGPT d'OpenAI et Gemini de Google, en offrant une fonctionnalité innovante, le "Flash Answers", qui promet une vitesse d'exécution pouvant atteindre 1000 mots par seconde. Cette amélioration est accompagnée de nouvelles fonctionnalités, telles que l'analyse de documents via la reconnaissance optique de caractères (OCR) et l'exécution de code en sandbox.

L'application propose une version gratuite avec la majorité des fonctionnalités de base, mais Mistral AI propose également des options payantes. À partir de 15 euros par mois, l'offre "Pro" permet d'accéder à des services plus rapides, aux dernières fonctionnalités IA et à un contrôle accru sur les données personnelles, permettant de ne pas les partager avec la start-up. L'abonnement "Pro" reste compétitif comparé au ChatGPT Plus, à 20 dollars par mois, et Mistral a également lancé une offre "Team" à 25 euros par utilisateur, destinée aux environnements de travail collaboratifs.

En parallèle, Mistral AI poursuit ses partenariats, notamment avec Veolia et France Travail, et renforce sa collaboration avec Stellantis pour intégrer l'IA dans les véhicules.

 MISTRAL
AI_

[13]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

12

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

Fusion / Acquisition

Onepoint acquiert Stack Labs

Le 9 janvier 2025, Onepoint, un cabinet de conseil français spécialisé dans la transformation numérique des entreprises, a annoncé l'acquisition de Stack Labs, une start-up toulousaine experte dans le **cloud**. Cette acquisition, la première pour Onepoint depuis trois ans, permet à la société de se doter de "centres d'excellence" dans le cloud à Toulouse et à Paris.

Stack Labs, fondée en 2017, propose des services diversifiés, allant de la mise en place de plateformes **cloud** à la réalisation d'audits FinOps, en passant par la conception de plateformes de données et le développement d'applications. L'entreprise a réussi à s'imposer dans un secteur compétitif, avec des clients tels qu'Airbus, L'Oréal et Truffaut, et a réalisé **un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros en 2023**, avec une équipe de 60 salariés.

À travers cette acquisition, Onepoint poursuit une stratégie ambitieuse, visant à générer **500 millions d'euros de son chiffre d'affaires d'ici 2029**, en se concentrant sur les domaines du cloud, de la data et de l'intelligence artificielle. Ce défi est d'autant plus audacieux que Onepoint a réalisé un chiffre d'affaires global similaire en 2023. En se positionnant sur un marché en forte croissance, le cloud public a généré un chiffre d'affaires mondial de 669,2 milliards de dollars en 2023, soit une augmentation de 19,9 % par rapport à l'année précédente.

En parallèle, cette acquisition intervient après la tentative infructueuse de Onepoint de sauver Atos, soulignant ainsi l'importance stratégique de cette opération pour soutenir sa croissance future.

onepoint.

[14]

01/03/2025

L'Etat entérine la nationalisation du géant des câbles sous-marins Alcatel Submarine Network

En novembre 2024, l'État français a procédé à la nationalisation d'**Alcatel Submarine Networks (ASN)**, leader mondial dans la fabrication et l'installation de câbles sous-marins de télécommunications. Cette décision stratégique vise à renforcer la souveraineté numérique de la France et de l'Europe, étant donné que 99 % du trafic Internet mondial transite par ces infrastructures essentielles.

L'opération, officialisée par le ministre de l'Économie, Antoine Armand, le 5 novembre 2024 à l'usine historique d'ASN à Calais, a conduit l'État à acquérir 80 % du capital de l'entreprise pour environ **100 millions d'euros**, valorisant ainsi ASN à 350 millions d'euros. Nokia conserve les 20 % restants, avec une option de rachat future pour l'État. Cette acquisition n'affectera pas l'emploi au sein d'ASN, qui compte plus de 600 salariés directs et environ 400 sous-traitants à Calais.

ASN est le seul fabricant européen de câbles sous-marins en fibre optique, détenant environ un tiers du marché mondial, aux côtés de l'Américain SubCom et du Japonais NEC. Avec plus de 480 câbles actuellement en service, la France, grâce à sa façade maritime, est un centre névralgique du réseau mondial. Quatre câbles transatlantiques reliant l'Europe aux États-Unis arrivent sur les côtes françaises, et à Marseille, 18 lignes connectent l'Asie et l'Afrique.

Sous la direction de Nokia depuis 2015, ASN a vu son chiffre d'affaires doubler en cinq ans, atteignant **1,12 milliard d'euros en 2023**. L'entreprise a investi plus de 100 millions d'euros en 2021 et 2022 pour augmenter les capacités de production et de stockage de son usine de Calais. Cette acquisition témoigne de la volonté de l'État français de soutenir et d'accélérer la croissance d'ASN dans son cœur de métier et ses activités adjacentes, tout en assurant la protection d'une infrastructure critique pour le pays et le continent européen.



[15]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique

13

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

Investissements récents

Les États-Unis dévoilent le projet « Stargate » prévoyant d'investir 500 milliards de dollars dans l'IA

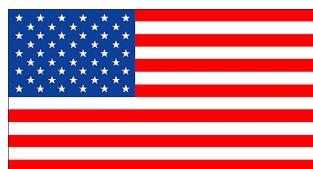
En janvier 2025, le président américain Donald Trump a dévoilé le **projet "Stargate"**, un plan ambitieux visant à investir 500 milliards de dollars dans le développement de l'intelligence artificielle (IA) aux États-Unis d'ici 2029. Ce projet, qui mobilisera des fonds publics et privés, prévoit notamment la construction d'un centre de données au Texas pour soutenir l'infrastructure nécessaire à la domination américaine dans ce secteur. Cette initiative place les États-Unis en position de leader mondial en matière d'IA, surpassant les efforts européens et chinois.

Le projet "Stargate" prévoit un déploiement initial de **100 milliards de dollars**, s'appuyant sur des fonds privés et des partenaires tels que SoftBank, OpenAI, Oracle et MGX. Des entreprises technologiques comme Arm, Nvidia et Microsoft sont également impliquées en tant que partenaires technologiques.

Cette annonce a suscité des réactions en Europe, où les dirigeants politiques ont exprimé des préoccupations quant à la capacité de l'UE à rivaliser avec de tels investissements. Des experts soulignent que l'Europe doit adopter une approche plus ambitieuse pour rester compétitive dans le domaine de l'IA.

En parallèle, les géants du numérique américains, tels que Microsoft, Oracle et Amazon, se tournent vers l'énergie nucléaire pour répondre aux besoins énergétiques croissants de leurs centres de données dédiés à l'IA. Par exemple, Microsoft a annoncé la réouverture de l'unité 1 de la centrale de Three Mile Island en Pennsylvanie, fermée depuis 2019, pour alimenter ses infrastructures en énergie propre et fiable.

Ces développements illustrent la détermination des États-Unis à dominer le secteur de l'IA, en combinant des investissements financiers massifs et des stratégies énergétiques innovantes pour soutenir cette croissance technologique.



[16]

01/03/2025

La France accueille le sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle

Le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle (IA), organisé à Paris en **février 2025**, a réuni des leaders mondiaux, des experts et des entreprises technologiques pour discuter des enjeux et des opportunités liés à l'IA. Parmi les mesures phares annoncées, le président français Emmanuel Macron a révélé un **investissement de 109 milliards d'euros pour développer l'IA en France**. Ce montant comprend des contributions de partenaires internationaux tels que les Emirats arabes unis, qui investiront entre 30 et 50 milliards d'euros dans la construction d'un data center géant, et le fonds canadien Brookfield, avec un engagement de 20 milliards d'euros, dont 15 milliards pour des centres de données à Cambrai.

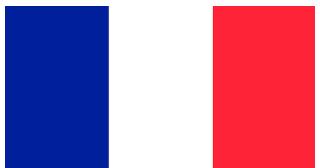
Au niveau européen, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé un investissement de **200 milliards d'euros pour soutenir le développement de l'IA en Europe**. Cette initiative vise à renforcer la compétitivité de l'Europe face aux investissements massifs des États-Unis et de la Chine dans le domaine de l'IA. Le sommet a également donné lieu à la création de la fondation "Current AI", dotée d'un budget initial de 400 millions de dollars, avec l'ambition d'atteindre 2,5 milliards sur cinq ans. Cette fondation a pour objectif de promouvoir une IA d'intérêt général, en développant des bases de données accessibles dans des domaines tels que la santé et l'éducation, et en investissant dans des outils et dans des infrastructures en open source pour rendre l'IA plus transparente et sécurisée.

En matière de régulation, le sommet a mis en avant la nécessité d'une **approche équilibrée, favorisant l'innovation tout en garantissant la sécurité et l'éthique de l'IA**.



[17]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique



14

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

Développement durable et RSE

Le nucléaire, l'atout français pour le développement des centres de données

La France bénéficie d'un atout stratégique majeur pour le développement de centres de données grâce à son parc nucléaire, qui fournit environ 70 % de l'électricité du pays. Cette énergie décarbonée et abondante représente un argument clé pour les entreprises technologiques cherchant à minimiser leur empreinte carbone tout en soutenant des infrastructures énergivores comme les centres de données. En effet, avec l'essor de l'intelligence artificielle et du cloud computing, ces centres nécessitent une consommation énergétique colossale, rendant l'accès à une énergie propre particulièrement attractif.

Des géants de la tech comme Microsoft et Amazon ont déjà investi massivement dans le développement de centres de données en France. Par exemple, Microsoft a annoncé un investissement de **4 milliards d'euros** en mai 2024 pour la construction de nouveaux centres de données en France, mettant en avant l'importance de l'**énergie nucléaire** dans la réduction de leur empreinte carbone.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie globale de l'entreprise visant à rendre ses services plus durables, et la France, avec sa politique énergétique, devient un lieu privilégié pour accueillir ces installations.

Par ailleurs, des entreprises comme EDF, ont vu dans cette dynamique une opportunité de développement durable. EDF a proposé des sites sur ses propres terrains adaptés aux centres de données, soutenus par des **énergies renouvelables** et nucléaires. Ces sites offrent une **capacité totale de 2 gigawatts**, permettant aux entreprises de réduire leur impact environnemental tout en bénéficiant d'une énergie fiable et décarbonée.

Ainsi, la combinaison d'une énergie nucléaire abondante et décarbonée, d'une forte connectivité, et des initiatives privées en matière d'investissement et de **développement durable** positionne la France comme un leader dans le secteur des centres de données.

[18]

01/03/2025

Green4cloud le cloud éco-responsable

La start-up Green4Cloud, spécialisée dans le cloud écoresponsable, a récemment renforcé sa position sur le marché en acquérant GoTelCom, une filiale de GoTel Réseaux basée à Mauguio, dans l'Hérault. Cette acquisition, annoncée fin janvier 2025, permet à Green4Cloud d'intégrer les solutions de connectivité et les 400 clients de GoTelCom, dont des entreprises de renom telles que Veolia. Cette opération vise à enrichir l'offre de services de Green4Cloud en y ajoutant des solutions de télécommunications, tout en consolidant sa présence régionale.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de **Green4Cloud pour doubler son chiffre d'affaires d'ici 2026**. La start-up prévoit également d'ouvrir **17 datacenters à travers la France d'ici 2025**, renforçant ainsi son engagement envers un numérique plus vert et local.

Parallèlement, Green4Cloud a établi un partenariat avec Atempo, leader européen de la protection des données, pour proposer une solution souveraine de protection de données hébergées dans des micro-datacenters éco-responsables. Cette collaboration vise à offrir aux TPE, PME et collectivités une offre de confiance, alliant sécurité des données et respect de l'environnement.

L'ensemble de ces actions montre que Green4Cloud est bien plus qu'une simple start-up spécialisée dans le cloud. L'entreprise incarne une **vision d'un numérique plus responsable, où la performance se conjugue avec la durabilité**. À travers ses choix technologiques, son modèle d'affaires basé sur le local et l'écoresponsabilité, et ses partenariats stratégiques, Green4Cloud démontre que la transition énergétique et numérique peut se faire de manière harmonieuse et profitable pour les entreprises, tout en respectant l'environnement.

[19]

Analyse sectorielle – Secteur Numérique



15

III. LA REVUE DE PRESSE DE L'OBSERVATOIRE

L'analyse des actualités par un expert du secteur



Léonard Suslian

Art et Métiers (Cl. 217)

Responsable de l'infrastructure cloud

Mistral AI

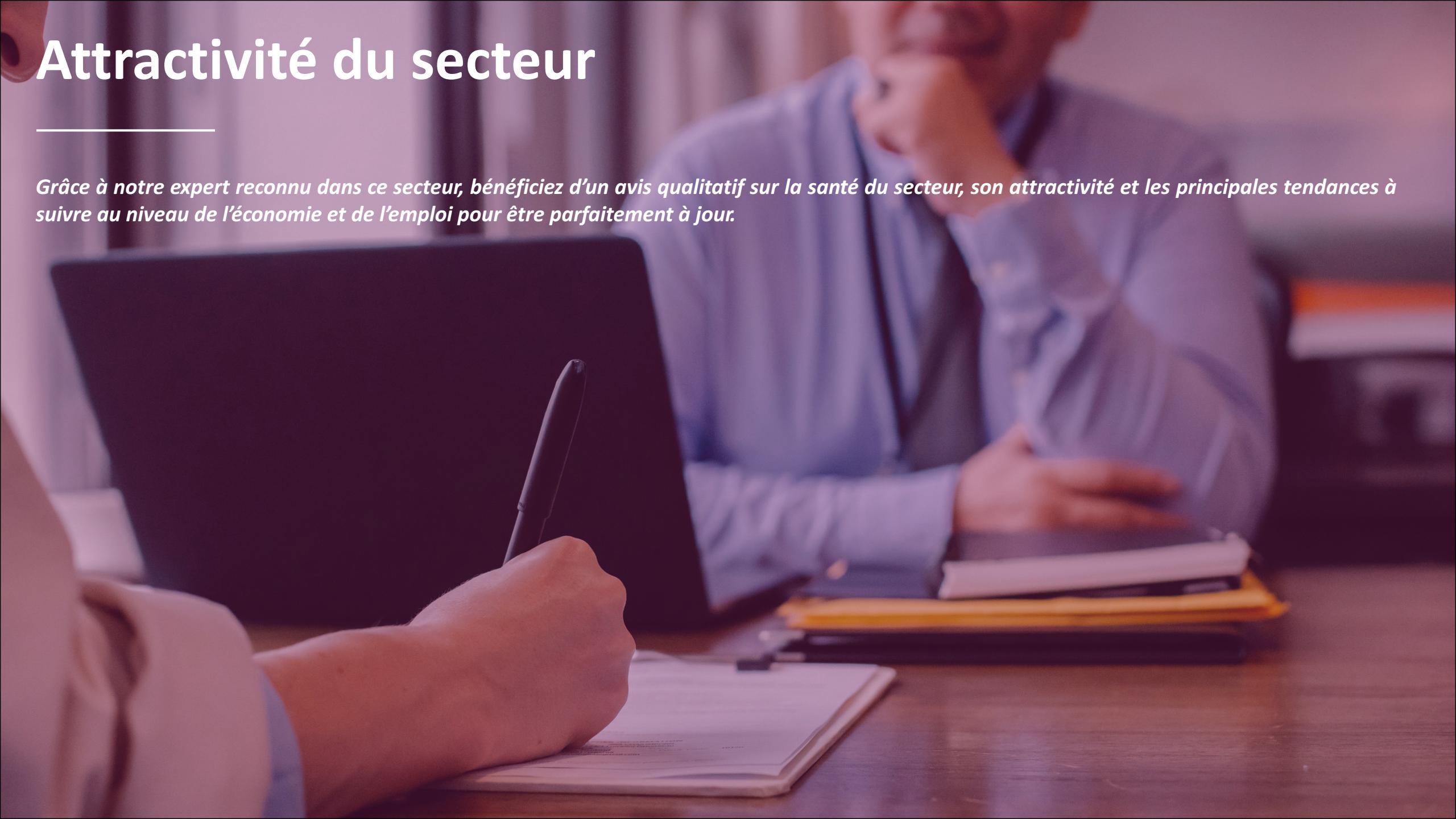
« Le secteur du numérique connaît une évolution rapide, portée par des avancées technologiques majeures et des investissements massifs. Parmi ces transformations, l'intelligence artificielle occupe une place centrale, notamment dans le domaine des infrastructures cloud.

À court terme, l'IA est souvent perçue par les fonds d'investissement comme une opportunité de retour sur investissement rapide. Cette dynamique se traduit par une **valorisation exponentielle des start-ups** spécialisées, parfois **déconnectée de leur rentabilité réelle**. Pourtant, malgré cet engouement, la croissance économique mondiale ne reflète pas encore une révolution technologique. Le véritable enjeu réside désormais dans **l'identification de cas d'usage concrets permettant de générer une réelle valeur ajoutée au sein des entreprises et de l'industrie**.

Sur le marché de l'emploi, le secteur du numérique présente un double visage. D'un côté, il offre des perspectives intéressantes pour ceux qui disposent d'une solide expérience et d'un réseau attestant de leurs compétences. De l'autre, les jeunes diplômés et les **profils en reconversion rencontrent des difficultés croissantes, notamment en raison d'une saturation du marché sur certaines spécialités comme le développement web**. Cette tendance s'est accentuée depuis un an, conséquence directe de la vague de reconversions professionnelles amorcée après la crise du COVID-19 et des investissements massifs dans le numérique durant cette période. »

Attractivité du secteur

Grâce à notre expert reconnu dans ce secteur, bénéficiez d'un avis qualitatif sur la santé du secteur, son attractivité et les principales tendances à suivre au niveau de l'économie et de l'emploi pour être parfaitement à jour.



IV. Attractivité du secteur

Conclusion par le Président du Groupe Professionnel Arts et Métiers



Valentine Ferreol

Arts et Métiers (Ai. 192)

Digital Factory Director and Interim CIO - Transition manager

Présidente Du Groupe Professionnel 09 – IT & digital

« Après un 1er semestre 2024 dont l'actualité majeure a été le « phénomène » IA générative, en cette rentrée de septembre les préoccupations des dirigeants de la filière sont revenues sur les tendances de fond : **la technologie en elle-même, la guerre des talents, le numérique historiquement vecteur de transformation devient vecteur d'une transition responsable.** Pour ce qui est de la technologie : au-delà du pic IA génératives qui a surtout mis en évidence une accélération des cycles d'innovation & d'usage (le tout s'est déroulé sur seulement quelques mois, alors qu'habituellement, de tels cycles se déroulaient sur plusieurs années), les 2 technologies sur lesquels la France a une carte à jouer sont l'intelligence artificielle et l'informatique quantiques – oui, vous avez bien lu, il ne s'agit pas (plus) de science-fiction.

Les technologies numériques, utilisées avec discernement, **peuvent aujourd'hui permettre de maîtriser nos consommations en ressources naturelles, de faire évoluer nos usages ou en imaginer de nouveaux, devenus possibles, pour changer de modèles.**

Et pour cela le vivier des talents – les mathématiciens, scientifiques en général et les ingénieurs en particulier – reste une préoccupation stratégique sur laquelle se mobilisent tous les acteurs de la filière : institutionnels, acteurs de l'enseignement et de la formation, donneurs d'ordres, sociétés de services. Non, les IA ne vont pas tous nous remplacer, et oui les gadzarts ont aussi une carte à jouer. »

V. Bibliographie

- [1] – [ESN & ICT : le marché du Numérique en 2024, KPMG, 2024 \(PDF\)](#)
- [2] – [Bilan 2024 et perspectives 2025. Numeum, 10 décembre 2024](#)
- [3] – [Une croissance continue depuis 15 ans qui se ralentit. Numeum, 26 juin 2024](#)
- [4] – [Boursorama](#)
- [5] – [Emplois salariés trimestriels. Insee](#)
- [6] – [LinkedIn](#)
- [7] – [Grille des salaires informatique 2025. Externatic](#)
- [8] – [Statista](#)
- [9] – [Mapping des startups de l'IA en France : évolution, secteurs, BDM](#)
- [10] – [All About DeepSeek — The Chinese AI Startup Challenging US Big Tech, Forbes, Jan 26, 2025](#)
- [11] – [5G et 6G : quels impacts sur l'innovation et la durabilité en entreprise ?, BpiFrance, 18 décembre 2024](#)
- [12] – [Accenture veut préparer les entreprises à la "révolution du métavers", L'UsineDigitale](#)
- [13] – [IA générative : Mistral AI lance son assistant Le Chat sur Android et iOS, L'UsineDigitale, 7 février 2025](#)
- [14] – [Onepoint rachète Stack Labs, pépite toulousaine du cloud et de la data, La Dépêche, 10 janvier 2025](#)
- [15] – [L'Etat enterine la nationalisation du géant des câbles sous-marins Alcatel Submarine Network pour 100 millions d'euros, L'UsineNouvelle, 4 novembre 2024](#)
- [16] – [Stargate : le projet IA à 500 milliards de dollars signé Donald Trump. L'UsineDigitale, 22 janvier 2025](#)
- [17] – [Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle, elysee, 1 février 2025](#)
- [18] – [Nucléaire, connectivité, climat: la France attire les géants internationaux des centres de données, l'infodurable, 14 mai 2024](#)
- [19] – [La start-up gardoise Green4Cloud ouvre deux data centers, Les Echos, 18 mars 2024](#)